

DESCRIPTION

DES

TOWNSHIPS ARPENTÉS DANS LE BAS-CANADA,

EN 1861,

SUIVIE D'EXTRAITS DE RAPPORTS D'ARPENTEURS.

TOWNSHIP D'ABERFORD.

Ce township est situé sur la rive nord de la Rivière-des-Outaouais, dans le comté de Pontiac, et il est la limite ouest la plus extrême des townships arpentés dans le Bas-Canada.

Il a 9 milles de large sur une profondeur de 13 milles, et borné d'un côté, vers le sud-est, par le township arpenté d'Aberdeen, et de l'autre, par le township projeté de Killaly.

Depuis son angle sud-est et sur toute sa profondeur, il est arrosé par la Rivière-du-Moine, cours d'eau considérable, ainsi nommé parce qu'il était la route ordinairement suivie par les premiers missionnaires pour se rendre au Grand-Lac et au Lac-des-Quinze, lesquels sont les principaux affluents de la Rivière-des-Outaouais, dont les sources se joignent à celles de la Rivière-du-Moine à une distance de 200 milles sur le cours de cette dernière, depuis son embouchure sur la Rivière-des-Outaouais, à l'angle ouest du township d'Aberdeen.

M. l'arpenteur Sinclair a tracé et subdivisé en lots de ferme 32,650 acres, lesquels sont, pour la plupart, situés dans l'angle nord-ouest du township. Il en fait rapport comme suit :

“ Sur le plan ci-joint sont figurés les montagnes, savanes, terres brûlées et bois ; la partie du sol la plus avantageuse se trouve sur le côté sud du bras ouest de la Rivière-du-Moine, et à l'angle nord-ouest du township autour du Lac Sueker, en dehors du township, le sol est préférable, en quelque sorte, à celui de l'intérieur. Depuis le Lac Sueker, vers l'ouest et en traversant la Rivière-de-l'Ours, dans la direction des Deux-Rivières, il y a de belles étendues de terre de bois dur, entremêlé çà et là de pins de grandes dimensions.

“ Les lots que je viens justement de tracer sont d'un accès facile, et les colons qui s'y établiraient trouveraient qu'ils sont avantageux à la culture du foin et de l'avoine—deux choses d'un écoulement facile parmi les fabricants de bois, car la première se vend \$30 le tonneau et la seconde 75 ou 80 centins le boisseau. Ce serait donc une excellente spéculation pour les jeunes gens qui voudraient aller là et se livrer à cette culture. Il y a beaucoup de terres dont le défrichement ne coûterait pas plus de \$12 l'acre. Des personnes engagées dans le commerce de bois viennent de commencer des exploitations sur une